

# Une invasion de chenilles «Bombyx disparate» sans précédent

**ENVIRONNEMENT** Des milliers de chenilles «Bombyx disparate» pullulent autour de Livernon. Du jamais vu !

Elles sont partout dans les arbres, sur les plantes ou sur les façades des maisons. Depuis plusieurs semaines, la pullulation des chenilles de l'espèce «Bombyx disparate» gagne du terrain et inquiète les habitants de Livernon, Assier, Grèzes, Corn, Boussac, Marcihac-sur-Célé ou encore Bédouer. Premières victimes de l'insecte, les chênes du Causse n'ont plus une feuille. Même les anciens disent n'avoir jamais vu ça. Et c'est vrai que le phénomène est exceptionnel, notamment dans le Lot. Il est pourtant observé chaque année dans différentes régions de France. Au Parc naturel régional des Causses du Quercy, Marc Esslinger, chargé de mission patrimoine naturel et, en outre, spécialiste des chenilles, suit avec attention cette prolifération depuis déjà un an. «L'an dernier, j'ai eu l'occasion d'observer une invasion que je n'avais encore jamais vue sur la commune de Corn. Cette chenille de l'espèce «Bombyx disparate» est connue des fores-

tiers pour avoir des cycles de prolifération de un à trois ans consécutifs. Nous en sommes donc à la deuxième année» estime-t-il. Selon ce spécialiste, la nature étant bien faite, les chenilles sont en train d'être attaquées par des parasitoïdes qui vont finir par les tuer. De toute façon, aucun pesticide naturel n'est efficace contre l'insecte qui n'est pas nocif pour l'homme et les animaux, au contraire des chenilles processionnaires. Il est cependant recommandé de ne pas les manipuler ou alors avec précaution avec gant et masque. L'invasion de ces chenilles qui deviendront des papillons dits de nuit (le mâle vole le jour et la femelle la nuit pour pondre) devrait durer encore environ un mois. Affamées, elles ont attaqué principalement les chênes du Causse et les érables de Montpellier mais aussi les fruitiers et même les rosiers. Certains arbres n'ont ainsi plus aucune feuille et pourraient, pour les plus fragiles, ne pas se relever de cette invasion exceptionnelle. **A.L.**



Les chenilles s'attaquent aujourd'hui à tous les arbres.



## Une chenille «ravageuse»

La chenille de ce papillon (*Lymantria dispar* L.) est un ravageur des peuplements feuillus, commun dans les pays du Sud et de l'Est de l'Europe ainsi que sur le continent Nord américain. Les papillons volent de mi-juillet à mi-août. Ils ne vivent que quelques jours. Le développement complet de la chenille, qui est velue, dure deux à trois mois et s'effectue en quatre à six stades.



## Le préfet se veut rassurant

Dans un communiqué, le préfet du Lot souhaite répondre aux questions des élus et des habitants. «Les habitants de plusieurs communes autour de Livernon assistent à de sévères défoliations touchant les forêts naturelles mais aussi les parcs et jardins. La responsable est une chenille bien connue des professionnels de la nature car elle appartient au cortège entomologique de notre pays : le bombyx disparate. Les populations de cette chenille connaissent des pics de multiplication de un à deux ans, rarement plus. Les chenilles se nourrissent préférentiellement de feuilles de chênes. Les défoliations, si elles donnent au paysage un aspect de désolation, n'entraînent pas pour autant la mort des arbres, sauf si un autre événement climatique venait à son tour générer un second stress. Cette chenille n'est pas urticante et ne présente pas de danger pour les êtres humains et les animaux domestiques. Les moyens de lutte existent mais ils doivent être programmés en fonction du cycle biologique de l'insecte :

- > actuellement, disposer un film plastique recouvert de glu permet de lui interdire l'accès aux maisons ;
- > de fin juin à début août, piéger sur plusieurs hectares l'insecte devenu papillon à l'aide de pièges à phéromone peut contribuer à faire baisser les populations ;
- > durant l'hiver, gratter les amas de pontes situés sur les troncs ;
- > au printemps prochain, appliquer un traitement biologique confectionné à l'aide d'une bactérie, le bacillus thuringiensis, sur les chenilles du premier au troisième stade larvaire.

La liste des spécialités commerciales qui peuvent être utilisées pour lutter contre le Bombyx disparate est disponible à l'adresse <http://e-phy.agriculture.gouv.fr>